

PARLONS BAMBARA
An ka bamanankan fɔ



Tome 1

PREFACE

Le manuel PARLONS BAMBARA est destiné aux personnes qui étudient le bambara seules; vous pouvez vous en servir également si vos études sont suivies sous la direction d'un professeur.

Ce premier tome du manuel vous aide à parler en bambara sur divers sujets, en particulier des thèmes de la vie courante. Il vous donne le vocabulaire et les notions de base de la grammaire bambara pour vos besoins élémentaires de communication.

Le manuel contient des leçons suivies de commentaires, de dialogues et d'exercices d'application. Il comporte des listes de locutions et de mots à retenir. Les exercices d'application servent à vous familiariser avec l'emploi des mots et des expressions. Dans l'annexe, vous trouverez un corrigé des exercices.

Le manuel est accompagné d'une cassette audio aidant dans la prononciation de certains mots bambara qui présentent des difficultés pour les étrangers.

Ce manuel a été conçu dans le but de faciliter l'intégration des personnes étrangères francophones dans la société malienne et en particulier dans la communauté bambara. Il est une contribution à la promotion de la langue bambara.

L'auteur sera reconnaissant à tous ceux qui voudront bien lui faire part de leurs observations et contribuer à l'amélioration de cet ouvrage.

*Les remarques et les suggestions peuvent être envoyées à l'adresse suivante:
Zana KONE E-mail konezna@gmail.com Tel : (223) 7637 20 92 / 6 656 61 8.1*

Leçon N° 1

LA VALEUR GRAPHIQUE ET PHONETIQUE DES LETTRES DE L'ALPHABET BAMBARA

L'alphabet bambara compte 27 lettres. La maîtrise de la valeur graphique et phonétique de chacune des 27 lettres est un passage indispensable à votre auto-formation à l'aide de ce manuel.

Nous présentons ici ces 27 lettres avec leur valeur phonétique en comparaison avec celles des lettres de l'alphabet de la langue française.

L'ALPHABET DE LA LANGUE BAMBARA		
Valeur graphique	Valeur phonétique	
	SE PRONONCE	COMME DANS
A	a	avion
B	b	bible
C	tch	Tchad , Tchecoslovaquie
D	d	décennie
E	é	école
Ɛ	è	lèvre
F	fe	Fenêtre
G	gue	bague
H	he	Héron
I	i	irrigation
J	dje	Djenné
K	ké	képi
L	le	levure
M	mé	métier
N	ne	nettoyer
Ɲ	gne	pagne
	<i>cette lettre n'a pas d'équivalence phonétique dans la langue française (écoutez bien sa prononciation sur la cassette audio qui accompagne le module)</i>	
O →	o	opération
Ɔ	ô	côte
P	p	pétrole
R	re	revue
S	sé	séminaire
T	t	téléphone
U	ou	ouvrir
W	wé	Kowetien
Y	yé	Yémène
Z	zé	zélé

- Retenez bien :** 1) Quand la lettre **Ɯ** est placée à la fin d'un mot, il marque le pluriel de ce mot et se prononce **OU**. Exemple: **ƆƜ** (ƆƜOU) (les hommes)
- 2) En bambara chaque lettre a un seul son (une seule valeur phonétique)

Leçon N° 2

LES VOYELLES ET LES CONSONNES

L'alphabet bamanan est composée de:

7 voyelles: a e ε i o ɔ u
20 consonnes: b c d f g h j k l m n ŋ ŋ p r s t w y z

Les voyelles peuvent être longues:

a	aa	baara	(le travail)
e	ee	feere	(la vente)
ε	εε	fεεrε	(le moyen)
i	ii	miiri	(la pensée, la réflexion)
o	oo	foolo	(le goût)
ɔ	ɔɔ	wɔɔrɔ	(six)
u	uu	duuru	(cinq)

Tout comme en français, les voyelles peuvent être nasalisées en langue bamanan.

a	an	san	(l' année)
e	en	sen	(le pied)
ε	εn	bεn	(l' entente)
i	in	bin	(l' herbe)
o	on	don	(le jour)
ɔ	ɔn	dɔn	(la danse)
u	un	kun	(le but, la tête, le bout)
			don o don (chaque jour)

EXERCICES D'APPLICATION

1) Lisez les mots suivants et vérifiez votre prononciation en écoutant la cassette audio :

Cε (l'homme)
Cεw (les hommes)
Muso (la femme)
Musow (les femmes)

Ji	(l'eau)
Wulu	(le chien)
Yiriwali	(le développement)
Ŋaniya	(la volonté)
Ŋoni	(l'épine)
Tamati	(la tomate)
Hεεε	(le bonheur)
Ŋekise	(l'œil)
Ŋo	(le mil)
Dugumɔɔɔw	(les habitants du village)

2) Ecoutez sur cassette, écrivez sous forme de dictée et vérifiez:

Ji jaba cekɔɔɔba misi sosow wuluwulu turisiw jamana
 Dugu ŋana Ŋanamunamu

Vocabulaire:

Jaba	=	l'oignon
Cekɔɔɔba	=	le vieux
Musokɔɔɔba	=	la vieille
Misi	=	la vache
Sosow	=	les moustiques
Wuluwulu	=	le caniveau, le puisard
Turisiw	=	les touristes
Jamana	=	le pays
Dugu	=	le village
Ŋana	=	l'expert
Ŋanamunamu	=	l'escroquerie
Ŋanamunamumɔɔɔ	=	un escroc

Leçon 3

La famille les proches et les amis

Fa	=	le père
Ba	=	la mère
Den	=	l'enfant
Denke	=	le fils
Denmuso	=	la fille
Cε (furuce)	=	le mari
Muso (furmuso)	=	l'épouse
Koroke	=	le Frère aîné
Koromuso	=	la sœur aînée
Dogoke	=	le frère cadet
Dogomuso	=	la sœur cadette
Sinamuso	=	la coépouse
Nimogoke	=	le beau frère
Nimogomuso	=	la belle sœur
Buranke	=	le gendre
Buranmuso	=	la belle mère, la belle fille.
Benke	=	l'oncle
Tenemuso	=	la tante
Moke	=	le grand père
Momuso	=	la grand mère
Terike	=	un ami
Terimuso	=	une amie
ɲamaake (kamalen)	=	l' amant
ɲamaamusu (sungurun)	=	la maîtresse, la copine.
Kamalentige	=	faire la cour aux hommes
Sunguruntige	=	faire la cour aux femmes
Sunguruntigela	=	un coureur de jupons
Kamalentigela	=	une femme qui fait la cour aux hommes

Leçon 4

FAISONS CONNAISSANCE

An ka jəŋɔn dən

E tɔŋɔ ye di ?	=	comment t'appelles tu ?
Ne tɔŋɔ ye Mamadu.	=	Je m'appelle Mamadou.
Nin tɔŋɔ ye di ?	=	Comment s'appelle celle la ? celui là ?
A tɔŋɔ ye Fatumata	=	Elle s'appelle Fatoumata.
I musɔ tɔŋɔ ye di ?	=	Comment s'appelle ta femme?
A tɔŋɔ ye Jɛnɛba.	=	Elle s'appelle Djénéba.
I bɛ bɔ min ?	=	D'où viens tu ?
Ne bɛ bɔ Faransi.	=	Je viens de la France.
E dun ?	=	Et toi ?
Ne bɛ bɔ Senegali	=	Je viens du Sénégal.
E bɛ bɔ Mali mara jumɛn na ?	=	Tu viens de quelle région du Mali ?
N bɛ bɔ Sikasso mara la.	=	Je suis de la région de Sikasso

Leçon 5

Les locutions : Oui, Non, D'accord

Oui = awɔ

Non = ayi

D'accord = baasite, ɔnhɔn

Exercice : Traduisez en bambara:

Je m'appelle Alima, je viens du Burkina Faso. Mon mari s'appelle Saïd, il est algérien.
Mon amie Marie est française; son mari est belge.

Leçon 6

Les locutions : c'est, ce n'est pas

L'expression **c'est** se traduit en bambara par le mot **don**. Il se place toujours après le mot qu'il désigne.

Exemples:

Ne muso don. = c'est ma femme
Sedu terike muso don = c'est la femme de l'ami de Seydou.
Nson don. = c'est un voleur

La locution **ce n'est pas** se traduit par le mot **tɛ**. Il se place toujours après le mot qu'il désigne.

Ex :

Tijɛ tɛ. = Ce n'est pas vrai.
Nkalon don = C'est un mensonge
Namasa tɛ, lenburuba don = ce n'est pas la banane, c'est l'orange
Ne dɔgɔkɛ tɛ, n den don = ce n'est pas mon frère, c'est mon fils
Mun don ? = qu'est ce que c'est ? (c'est quoi ?)
Jɔn don ? = Qui est-ce ? (qui est t-il ?)

Exercice: Traduisez en bambara ! (nin bayelɛma bamanankan na!)

C'est mon père, c'est le frère cadet du chef de village.
Ce n'est pas mon chien, c'est le chien de mon oncle.
Ce sont des hommes.
C'est un escroc.

Leçon N°7

SALUTATIONS D'USAGE

* * *

I. Salutations relatives aux différents moments de la journée :

I ni sɔgɔma	=	bonjour	(de 5 h du matin jusqu'à 11 h environ)
I ni tile	=	bonjour	(de 11 h jusqu'à 15 h environ)
I ni wula	=	bonsoir	(de 15 h jusqu'en début de nuit)
I ni su	=	bonsoir	(durant toute la nuit)

NB : Quand la salutation s'adresse à une seule personne , elle commence par le mot i comme dans les exemples ci-dessus.

Quand la salutation est adressée à deux ou plusieurs personnes, i est remplacé par A.

Exemples :

A ni sɔgɔma
A ni tile
A ni wula
A ni su

NB : A est la forme contracté du mot aw qui signifie VOUS en français. Il peut donc être remplacé par ce mot.

II. Salutations adressées à quelqu'un qui vient d'arriver d'un voyage :

I ni sɛ	=	Bienvenue , salut (Quand on s'adresse à une seule personne)
A ni sɛ	=	Bienvenue, salut (-//- deux ou plusieurs personnes)

III. Comment répondre à celui qui nous adresse l'une ou l'autre de ces salutations ?

Les mots Nba ou Nse servent de réponse à toutes ces salutations. Ils sont suivis généralement du mot qui désigne la période de la journée à laquelle correspond la salutation.

Exemples : réponses aux salutations :

Nba ni sɔgɔma = bonjour
Nba ni tile = bonjour
Nba ni wula = bonsoir

Nba ni su = bonsoir
Nba ni se = salut

NB : - **Nba** est réservé uniquement aux hommes.
- Les femmes répondent toujours par **Nse**.

NB : En langue Bambara, au cours des salutations, il est de coutume de demander des nouvelles de la famille, des collègues de service, des amis ou des habitants du lieu d'où on vient. Cela prolonge généralement les salutations.

Exemples : 1 . Salutations entre Mamadou et Oumar

- **I ni se Umaru** = Bienvenue , salut Oumar (Oumar revient de voyage)
- **Nba ni se** = Merci, salut Mamadou.

- **Somogow ka kene ?** = Comment va la famille ?
- **Tɔɔɔ t' u la.** = Rien de mal.

- **Bamakakaw ka kene ?** = Ça va à Bamako ?
- **Tɔɔɔ t' u la** = Rien de mal
- **I baarakɛɔgɔnw ka kene ?** = Comment se portent tes collègues ?
- **Tɔɔɔ t' u la** = Ils vont bien. (rien de mal)

- **I denw ka kene ?** = Comment vont tes enfants ?
- **Tɔɔɔ t' u la.** = Ils vont bien.
- **I muso ka kene ?** = Comment va ta femme ?
- **Tɔɔɔ t' a la.** = Elle se porte bien.

2. Salutations entre Karim et Awa le matin.

- **I ni sɔgɔma Awa.** = Bonjour Awa.
- **Nse ni Sɔgɔma** = Bonjour

- **Here sira ?** = As-tu passé une bonne nuit ?
- **Here.** = ça va .

- **I ce ka kene ?** = Comment va ton mari ?
- **Tɔɔɔ t' a la.** = Il se porte bien.

Leçon N° 8

LES AUXILIAIRES AVOIR ET ETRE EN LANGUE BAMBARA

* * *

1. Les auxiliaires **être** et **avoir** se traduisent souvent par le même mot en langue bambara (bɛ)

Exemples : Dugutigi bɛ bulon kɔnɔ.
Le chef de village **est** dans le vestibule.

Muso fila bɛ dugutigi fɛ.
Le chef de village **a** deux femmes.

Dans la dernière phrase, la traduction littéraire fait de **bɛ** l'auxiliaire **avoir**. Autrement, il se présente en tant qu'auxiliaire **être**. Si l'on considère qu'il a ici pour sujet "Muso fila", la traduction pourrait être la suivante : **Deux femmes sont à la possession du chef de village**. Il faut reconnaître que ceci n'est pas du tout une bonne traduction.

2. La forme négative de l'auxiliaire **bɛ** est le mot **tɛ**.

Exemple : Dugutigi tɛ bulon kɔnɔ.
Le chef de village **n'est pas** dans le vestibule.

Muso fila tɛ dugutigi fɛ.
Le chef de village **n'a pas** deux femmes.

Wulu bɛ so kɔnɔ = le chien est à la maison
Wulu tɛ so kɔnɔ = le chien n'est pas à la maison

2. A l'imparfait de l'indicatif, l'auxiliaire **bɛ** (avoir ou être) se traduit par **tun bɛ** à la forme affirmative et **tun tɛ** à la forme négative.

Expl :
Ne **tun bɛ** Bamako.
J'**étais** à Bamako.

Ne **tun tɛ** Bamako.
Je **n'étais pas** à Bamako.

3. En bambara le mot **ye** peut traduire également les auxiliaires être et avoir.

- a) L'auxiliaire **ETRE** se traduit en bambara par **Ye** au temps présent et par **TUN YE** à l'imparfait.

Expl :

Awa ye dugutigi muso ye.
Awa est la femme du chef de village.

Awa tun ye dugutigi muso ye.
Awa était la femme du chef de village.

- b) l'auxiliaire **AVOIR** se traduit par **Ye** au passé composé.

Exemples :

N ye bamanankan kalan.
J' ai étudié le bambara.

4. Les mots **Ka** , **man** et **ma** servent souvent à traduire l'auxiliaire **ETRE**.

Exemples :

Mali ka di.
Le Mali est bon.

Nkalontige ma ni.
Mentir n'est pas bon.

Basi man di.
Le couscous n'est pas bon.

NB : Dans le sens de l'auxiliaire ETRE , **KA**, **MA** et **MAN** précèdent toujours un adjectif qualificatif attribut.

5. L'auxiliaire **AVOIR** se traduit souvent aussi en bambara par le mot **MA**. Ceci, dans les phrases négatives et pour le passé composé.

Expl :

Mamadu ma baara ke kunun.
Mamadou n'a pas travaillé hier.

Leçon N° 9

Les pronoms personnels

Ne (n) = je
E (i) = tu
Ale (a) = il, elle

Anw (an) = nous
Aw (a') = vous
Olu (u) = ils, elles

NB: les mots entre parenthèses sont les formes contractées des pronoms personnels en face desquels ils se trouvent.

Exemples :

Ne tɔgɔ ye Mamadu - Je m'appelle Mamadou.
E tɔgɔ ye di ? - Comment t'appelles-tu ?
Ale tɔgɔ ye di ? - Comment s'appelle-t-il (elle) ?
A tɔgɔ ye Musa - Il s'appelle Moussa
A tɔgɔ ye Fatumata - Elle s'appelle Fatoumata

An bɛ taa so - Nous allons à la maison
Aw bɛ taa min ? - Où allez-vous ?
An bɛ taa sugu la - Nous partons au marché
Olu bɔra min ? - D'où viennent -ils
U bɔra Faransi - Ils viennent de la France

Exercice d'application :

Traduisez en bambara:

Bonjour Amadou
Bonjour Djenéba
Comment vas-tu ?
Et tes enfants ?
Ils vont bien.

Comment s'appelle-t-elle ?
Elle s'appelle Marie. Elle vient de la Belgique (Beliziki)
Elle a deux filles, Héléne et Odette.
Demain (sini), nous irons à Bamako.
Vous irez à Tombouctou.

Leçon N° 10

Comment compter en bambara ?

1 (un)	=	kelen
2 (deux)	=	fila
3 (trois)	=	saba
4 (quatre)	=	naani
5 (cinq)	=	duuru
6 (six)	=	wawaw
7 (sept)	=	wolonwula
8 (huit)	=	seegin
9 (neuf)	=	Konkonton

10	=	tan
11	=	tan ni kelen
12	=	tan ni fila
13	=	tan ni saba
14	=	tan ni naani
15	=	tan ni duuru
16	=	tan ni wawaw
17	=	tan ni wolonwula
18	=	tan ni seegin
19	=	tan ni konkonton

20	=	mugan
21	=	mugan ni kelen
22	=	mugan ni fila
23	=	mugan ni saba
24	=	mugan ni naani
25	=	mugan ni duuru
26	=	mugan ni wawaw
27	=	mugan ni wolonwula
28	=	mugan ni seegin
29	=	mugan ni konkonton

30	=	bi saba
40	=	bi naani
50	=	bi duuru
60	=	bi wawaw
70	=	bi wolonwula
80	=	bi seegin
90	=	bi konkonton

100	=	Keme
200	=	keme fila
300	=	keme saba
400	=	keme naani
500	=	keme duuru
600	=	keme wɔɔɔ
700	=	keme wolonwula
800	=	keme seegin
900	=	keme kɔnɔntɔn

Les chiffres **mille** se traduisent en bambara par les mots **Ba** ou **Waa** : ne soyez donc pas désorienté lors de vos conversations en entendant l'un ou l'autre de ces deux mots. Ils veulent dire la même chose.

1000	=	waa kelen (ba kelen)
2000	=	waa fila (ba fila)
3000	=	waa saba (ba saba)
4000	=	waa naani (ba naani)
5000	=	waa duuru (ba duuru)
6000	=	waa wɔɔɔ (ba wɔɔɔ)
7000	=	waa wolonwula (ba wolonwula)
8000	=	waa seegin (ba seegin)
9000	=	waa kɔnɔntɔn (ba kɔnɔntɔn)

10 000	=	waa tan
20 000	=	waa mugan
30 000	=	waa bi saba
40 000	=	waa bi naani
100 000	=	waa keme
200 000	=	waa keme fila

NB: La conjonction de coordination **et** qui se traduit en bambara par le mot **ni** est toujours utilisée dans les "**nombres composés**".

Exemples:	11 (onze)	=	tan ni kelen (dix et un)
	25 (vingt cinq)	=	mugan ni duuru (vingt et cinq)
	34 (trente quatre)	=	bi saba ni naani
	98 (quatre vingt dix huit)	=	bi kɔnɔntɔn ni seegin
	101	=	keme ni kelen
	120	=	keme ni mugan
	122	=	keme ni mugan ni fila
	367	=	keme saba ni bi wɔɔɔ ni wolonwula
	1500	=	waa kelen ni keme duuru
	150 000	=	waa keme ni bi duuru

Exercices d'application :

1) Ecrivez en bambara et en lettres :

6, 9, 7, 10, 12, 19, 28, 31, 43, 62, 70, 80, 75, 100, 103, 200, 204, 465,

2) Ecrivez en chiffre:

- Naani
- Kononɔnɔn.....
- Wolonwulan.....
- Tan ni duuru.....
- Mugan ni seegin.....
- Bi duuru ni duuru.....
- Bi wolonwula ni saba.....
- Keme.....
- Keme fila ni saba.....
- Waa duuru.....
- Ba wolonwula.....

5

Leçon n° 11

Wari (La monnaie, l'argent)

* * *

En bambara, pour la monnaie, chaque **cinq centime** correspond au nombre **un**. Pour cela, à chaque fois qu'on vous dit une somme en bambara, pour avoir l'équivalent en français, il faut le **multiplier par 5**. Quand la somme est exprimée en français pour la conversion en bambara, il faut la diviser par 5.

NB : Le mot **francs** qui accompagne les chiffres en français quand il s'agit d'exprimer une somme d'argent se traduit en bambara par le mot **dɔrɔmɛ**. Il précède toujours le chiffre.

Exemples :

Dɔrɔmɛ kelen (d.1)	=	Cinq francs
Dɔrɔmɛ fila (d. 2)	=	Dix francs
Dɔrɔmɛ saba (d.3)	=	15 francs
Dɔrɔmɛ naani (d.4)	=	20 francs
Dɔrɔmɛ duuru (d.5)	=	25 francs
Dɔrɔmɛ wɔɔrɔ	=	30 francs
Dɔrɔmɛ wolonwula	=	35 francs
Dɔrɔmɛ seegin	=	40 francs
Dɔrɔmɛ kɔnɔntɔn	=	45 francs
Dɔrɔmɛ tan	=	50 francs

500 f = d. 100 (dɔrɔmɛ kɛmɛ)

NB : Dans le langage parlé, le mot **dɔrɔmɛ** est souvent omis; cela ne doit aucunement vous désorienter.

Ex: Duuru = vingt cinq francs
Buuru ye **mugan ni duuru** ye (le pain coûte vingt cinq francs)

Mots et expressions utilisés au marché

Joli ?	=	combien ?
Songo	=	le prix
Da	=	le prix
Gelen	=	cher (A ka gelen kojugu - c'est trop cher)
Kojugu	=	trop
Dɔ bo a la	=	fait un rabais
A barika	=	fait un rabais
A san	=	paye ! (paye le !)
O t'a soro	=	On ne peut pas l'avoir à ce prix
Wari di	=	Donne l'argent
Wari misen	=	la monnaie
Wari to	=	le reste de l'argent
Wari to segin !	=	rembourse le reste de l'argent !
Wari to ma di	=	le reste de l'argent n'a pas été remis
Wari falen	=	faire la monnaie
Wari falen te yen	=	il n'y a pas de monnaie

Nbuuru	=	le pain
Duloki	=	la chemise
Pantalon	=	le pantalon
Fini	=	le tissu
fugula	=	le chapeau
Sugaro	=	le sucre
jirimogonin	=	la statuette, le masque .
jabibi	=	l'ananas
Sabara	=	la chaussure
taafe	=	le pagne
kafe	=	le café
te	=	le thé
karoti	=	la carotte
nɔnɔ	=	le lait
mangoron	=	la mangue
Manje (papayi)	=	la papaye
Lenburuba	=	l'orange
Lenburukumunnin	=	le citron
Namasa	=	la banane
loko	=	la banane plantain
pomu	=	la pomme
sogo	=	la viande
jɛgɛ	=	le poisson
sɛ (chè)	=	le poulet
kami	=	la pintade
tulu	=	huile

so (chô)	= le haricot
Salati	= la salade

- Nbuuru ye joli ye ?	= combien coûte le pain ?
- Dɔrɔme mugaŋ ni duuru (d. 25)	= 125 francs
- A da ka gɛlɛn kojugu	= c'est trop cher
- Duuru bo a la !	= fais un rabais de 25 francs !
- Wari di !	= donne l'argent !

An ka taa sugu la ! Allons au marché !

Corrigé des exercices d'application

Leçon N°5

Je m'appelle Alima, je viens du Burkina Faso. Mon mari s'appelle Saïd, il est algérien.
Mon amie Marie est française; son mari est belge.

**Ne tɔgɔ ye Alima, n bɛ bɔ Burikina Faso. N cɛ tɔgɔ ye Sayidi, a bɛ bɔ
Alizeri. N terimuso Mari, bɛ bɔ Faranci, a cɛ bɛ bɔ Bɛliziki.**

Leçon N° 6

1)

6 (wɔɔɔ), 9 (kɔnɔntɔn) 7 (wolonwula), 10 (tan), 12 (tan ni fila), 19 (tan ni
kɔnɔntɔn), 28 (mugan ni seegin), 31 (bi saba ni kelen), 43 (bi naani ni kelen), 62 (bi
wɔɔɔ ni fila), 70 (bi wolonwula), 80 (bi seegin), 75 bi wolonwula ni duuru), 100 (kɛmɛ),
103 (kɛmɛ ni saba), 200 (kɛmɛ fila), 204 (kɛmɛ fila ni naani) , 465 (kɛmɛ
naani ni bi wɔɔɔ ni duuru).

2)

Naani ...	4
Kɔnɔntɔn	9
Wolonwulan...	7
Tan ni duuru...	15
Mugan ni seegin	28
Bi duuru ni duuru	55
Bi wolonwula ni saba	73.
Kɛmɛ	100
Kɛmɛ fila ni saba	203
Waa duuru	5000
Ba wolonwula	7000